



Galerie
DUMONTEIL
杜夢堂

PRESS BOOK

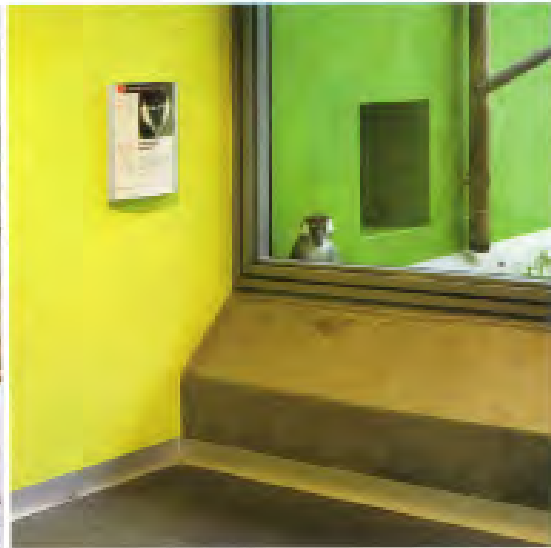
Eric Pillot
埃里克·裴欧

Chasseur d'images

August-September 2012
2012年8-9月

Exposition itinérante
 Metz, Toulon, Nantes...
 à partir du 31 août

Événement



Prix HSBC

Le Singe et l'artiste

Metz, Toulon, Bordeaux et Nantes, l'exposition itinérante des travaux de Leonora Hamill et d'Éric Pillot, les lauréats du Prix de la Fondation HSBC pour la photographie, présente deux œuvres différentes qui se rejoignent sur l'idée du huis clos. Ateliers voués à la création ou zoos habités de spécimens animaux, l'enceinte enferme ou protège, selon l'humeur de l'homo sapiens.

Crédits :
 © Leonora Hamill, Baroda 2011

À droite :
 © Eric Pillot

Deux ex aequo, c'est une des caractéristiques du règlement de ce concours qui renvoie aux pleins feux du vedettariat pour offrir une vision nuancée de la création contemporaine. Sur les cinq cents dossiers qui lui ont été soumis, Rafael Doctor Rosolem, historien d'art et conseiller artistique de l'édition 2012 s'est acquitté de la tâche de présélectionner deux nominés. Parmi ceux-là - qui sont trois car il y avait un couple dans la short list -, Leonora Hamill et Éric Pillot ont été désignés comme vainqueurs par les quatorze jurés du comité d'écouff final.

Les antichambres du génie, par Leonora Hamill

Le Centre Pompidou s'endorment à juste titre d'avoir reconstruit à l'identique l'atelier du

sculpteur Brancusi qui avait mis cette condition au legs de son œuvre à l'État. En lui ouvrant leurs portes, les artistes et écoles d'art approchés par Leonora Hamill lui doivent une avance sur l'éternité. Plantant son trépied entre les quatre murs des studios ou des ateliers, le jeune photographe a levez venir les vibrations qui rayonnent dans les espaces de la création ou de la transmission du génie artistique, sans aucune présence humaine.

Photographies prises à Paris, à La Havre, à Cracovie, à Saïgon, à Athènes ou à Düsseldorf, le long voyage de Leonora Hamill effleure pour nous le passage obligé qui sépare l'inspiration initiale et les feux polioles des musées ou des galeries. Chiffons, trainées de peinture, plâtres qui anéantissent une antique poussière, tout résonne de cet "art in progress" qui fait le titre de cette longue série : l'enfermement des maîtres, la solitude et le doute des artistes, les essais non aboutis des pièces d'artefacts exquises ou terracotta. Dans cet univers qui ne connaît guère de frontières malgré les empreintes de divines cultures du monde, la beauté n'est jamais très loin du trouble, et Leonora Hamill sait elle-même rester au saut de l'os-

thétique : ces beaux désordres que Nicolas Boileau percevait comme un effet de l'art trouvant leur grandeur dans l'abandon et l'inachevé jusqu'à invoquer la douleur aux ateliers de sculpture de Baroda ou de Saïgon.

Le bestiaire captif d'Éric Pillot

À quoi peut donc penser l'osang-oustang qui, derrière sa vitre, considère l'objectif du photographe ? Assurément, le voici intéressé, ou du moins distrait de sa solitude. De sa promenade européenne d'un zoo à l'autre qu'il ne nomme jamais, Éric Pillot a rapporté un bestiaire dans lequel notre regard d'humain perd ses repères de maîtres, de fabulistes et sans doute aussi de zoologues.

Dit-il-on comme le psychanalyticien Serge Tisseron dans sa préface que ces photographies de pensionnaires égarés font d'abord songer à des animaux empaillés. L'œil saisi de loin n'est pourtant pas de verre et n'en brille pas moins pour nous renvoyer l'image d'une distance désolante de

mélancolie, tant est vide le moment de la scène, plus proche d'un jour sans fin que de l'instantané d'une découverte de taxidermiste. L'art d'Éric Pillot tient précisément à l'absence totale de manipulation informatique, à la stylistique du cadrage vers les genres uniformes et monochromes, aux décors de tables auxquelles nul La Fontaine n'apporterait la chute d'une moule. Non, ces animaux là, beaux parce que bien soignés, nous nû à l'heure, n'attendent rien, ne songent à aucun savoir ni à aucune forêt pour n'en avoir jamais connue. Enfermés au carcé du vœux du photographe qui en tire des compositions sublimes de beauté, le langoureux timide enlève à son mur, la tenture à l'aplomb de sa lampe infrarouge, le tanné les des trois gradins de sa piscine deviennent ensemble les témoins éloquent et silencieux du procès qu'il faudra bien faire un jour à ces vitrines que nos villes composent pour amuser les citadins et attrister les petits enfants.

Hervé Le Goff

- Leonora Hamill, Éric Pillot, lauréats 2012 du Prix HSBC pour la Photographie. Exposition présentée successivement à l'Arvensal de Metz (3. av. Mey), du 11 août au 30 septembre; la Maison de la Photographie de Toulon (rue M. Leugier), du 3 au 27 octobre; l'Art et Image Galerie de Bordeaux (quai Armand), du 3 au 30 novembre; le Lieu Unique de Nantes (quai F. Tiers), du 7 décembre au 6 janvier; - Leonora Hamill "Art in Progress", texte de Fabrice Serode, Éric Pillot, "In Situ", texte de Serge Tisseron. Chaque ouvrage : 12 x 28 cm, éditions Actes Sud, prix 20 €.